Zeitschrift: Le mouvement féministe : organe officiel des publications de l'Alliance

nationale des sociétés féminines suisses

Herausgeber: Alliance nationale de sociétés féminines suisses

Band: 30 (1942)

Heft: 607

Artikel: Ce sexe faible...

Autor: S.F.

DOI: https://doi.org/10.5169/seals-264385

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 19.11.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

ployaient et qui avaient leur logement et leur coopérative dans les bâtiments voisins.

Après la mort de Godin, sa femme,

sœur et sa nièce Dallet vouèrent un véritable culte sœur et sa niece Dallet vouerent un vertable tunte à sa mémoire; leur correspondance relative à l'œuvre et à la pensée de Godin s'étendait aux personnalités et aux bibliothèques du monde en-tier. Jeanne Dallet s'intéressait spécialement à la jeunesse du Familistère de Guise, ce qui l'o-rienta vers la pédagogie et l'étude du chant cho-

A Nîmes, où ces dames passaient parfois l'hielles retrouvaient Auguste Fabre, ancien collaborateur de Godin ; après avoir commencé sa carrière au Familistère de Guise, il était revenu dans le Midi et avait fondé avec Charles Gide et de Boyve l'Ecole Coopérative dite de Nîmes, qui a marqué dans l'histoire des doctrines économi-ques. Auguste Fabre présenta aux dames Dallet J. Prudhommeaux, professeur de lettres au lycée qui avait, au cours de ses études nîmoises, fondé avec sept camarades de classe, la « Société des Jeunes Amis de la Paix », laquelle devint l'impor-tante « Association de la Paix par le Droit ». Tant de goûts et d'intérêts communs devaient rappro-cher M^{III}e Dallet et le jeune professeur; ils se marièrent très simplement, entre deux classes, et vouèrent dorénavant leur parfaite collaboration à leur double idéal de paix internationale et de justice humaine; à ce titre, le féminisme devait tout naturellement entrer dans leur champ d'ac-

Pendant près d'un demi-siècle le zèle de M^{me} Prudhommeaux ne s'est pas ralenti. Quand une terrible épreuve, — sa fillette se noya sous ses terrible epreuve, — sa filiette se noya sous ses yeux dans un lac du Jura — lui enleva cette enfant chérie tandis que son fils était péniblement rappelé à la vie, elle eut l'énergie et le cœur de continuer ses divers apostolats, s'intéressant plus que jamais à la jeunesse. L'Association et la Revue de la Paix par le Droit, le journal Les la Revue de la Paix par le Droit, le Journal Les Peuples Unis, la Ligue des Mères et des Educatrices pour la Paix, les Associations pour la Société des Nations, les Colonies et Cours de Vacances internationaux, le Groupe versaillais pour le Suffrage des Femmes, et tant d'autres œuvres l'occupaient constamment. On connaît bien en Suisse le petit journal Les Peuples Unis portant première page le character de l'orfant; de en première page la charmante ronde d'enfants de tous pays dessinée par Simone Bouglé; conçu d'a-bord par l'Association de La Paix par le Droit pour un public peu préparé à l'étude des propour un public peu prepare a l'ettide des pro-blèmes internationaux, il devint plus spéciale-ment un organe destiné à la jeunesse et à ses éducateurs; Mª Prudhommeaux en assumait la direction; rappelons avec quelle ferveur elle y reproduisait chaque année ce touchant Message des Enfants du Pays de Galles, invitation à la concorde pour la jeunesse du monde ; un numéro spécial, auquel collaborait une autre amie dispa-rue, M^{mc} Jézéquel, était, à cette occasion, édité en plusieurs langues et largement répandu. On voyait peu Mme Prudhommeaux dans les

grands congrès; jamais elle ne se mettait en avant, mais toujours on la trouvait prête à aider moralement et matériellement les œuvres et les personnes qui faisaient appel à elle; ces appels étaient devenus de plus en plus nombreux au cours des dernières années, à mesure que la France devenait terre d'asile pour de malheureux réfugiés : combien se rappelleront la grâce souriante et l'aide efficace de son accueil ! Déjà en 1914-18, elle avait particulièrement secouru les réfugiés de Guise où le Familistère souffrit beaucoup, toutes les matrices et les métaux ayant

été enlevés. 1940 devait renouveler cette ruine nationale et il est permis de penser que pation du Familistère l'atteignit dans ses plus chères affections.

Nous savons que notre deuil sera ressenti en dehors de nos frontières et que de nombreuses sympathies iront au compagnon et au collabora-teur de celle qui nous laisse un charmant sou-venir, un exemple réconfortant.

M.-L. Puech.

Les femmes dans les tribunaux d'enfants

Bâle-Campagne, à son tour, vient Date-Campagne, a son tour, vient d'adapter sa dégislation pénale au Code pénal fédéral en instituant notamment un tribunal pour les enfants délinquants. La loi votée, samedi et dimanche, par les électeurs de Bâle-Campagne prévoit qu'une femme peut siéger dans ce tribunal, soit comme vice-présidente, soit comme juge assesseur, soit comme greffière.

S. F.

Ce sexe faible...

Il paraît que c'est le sexe féminin, du moins ne longue tradition veut que ce soient les une longue tradition veut que ce soient les femmes. C'est une idée toute faite. Mais ne faut-il pas se méfier des idées toutes faites, qui sont souvent des contre-vérités? Ainsi en est-il pour la soi-disant fragilité

du sexe faible. Nous connaissons tous des centaines de cas où les femmes se sont montrées plus résistantes, physiquement et moralement, que les hommes. Où elles ont su et pu sup-porter mieux la maladie. l'adversité, les coups sort, le malheur, le chagrin et le deuil. Le il fait que les femmes vivent plus longtemps

que les hommes le prouve incontestablement. S'il y a en Suisse 152.000 femmes de plus que d'hommes, ce n'est pas parce qu'elles naissent plus nombreuses; au contraire, les nais-sances masculines sont plus nombreuses que les naissances féminies. Mais voilà, ce sexe fort subit, vers 10 et 11 ans, une terrible crise de croissance et bien des garçons meu-rent alors que les fillettes résistent et passent ce cap. Nouvel accroc à la robustesse masculine

De plus, voici ce que nous apprend la sta-De plus, voici ce que nous apprend la sta-tistique des suicides en Suisse romande, en 1940: pour Vaud, 119, dont 92 d'hommes, 27 de femmes; pour Genève, 58, dont 48 d'hommes et 10 de femmes; pour Neuchâtel, 34, dont 25 d'hommes et 9 de femmes; pour le Valais, 22, dont 13 de femmes et 9 d'hom-mes. Pour l'ensemble du pays, en 1940, il y a eu 996 suicides. Personne n'osera prétendre que les raisons de suicide (s'il y en a) soient moins nombreuses et moins impérieuses chez-

ue les raisons de sauctae (sa y en a) soven noins nombreuses et moins impérieuses chez es femmes que chez les hommes. En vérité, le sexe fort, c'est le sexe féminin t la parole : « Fragilité, ton nom est femme » est bien déplacée.

"Notre Samedi soir" cesse de paraître...

...Telle est la nouvelle que nous apporte le dernier numéro paru — qui est aussi le dernier numéro à paraître — de ce courageux petit confèrer. Et l'on ne s'étonnera pas que nous en éprouvions de la tristesse.

C'est que cette petite feuille de quatre pages, dest le sous titre partie Causeii entre temps.

dont le sous-titre portait Causerie entre femmes, et qui nous arrivait de La Chaux-de-Fonds, était liée par tout son passé à des figures aimées et connues. Notre Samedi soir a été fondé en 1920 par l'écrivain neuchâtelois T. Combe, qui, toujours préoccupée des difficiles conditions d'existence des femmes de chez nous, avait trouvé ce moyen ingénieux, tout la «copie» du journal étant fournie exclusivement par la rédactrice, pour poursuivre avec moins de frais l'œuvre d'éducation à la fois populaire et féministe commencée, dont le sous-titre portait Causerie entre femmes, tion à la fois populaire et féministe commencée, avec tant d'humour, de bon sens, et de robuste déalisme, par la série de ses petites brochures de l'Union des Femmes pour le Bien. Non seulement plusieurs de ses romans, et notamment les Cinq épisodes d'une vie, sorte d'autobiographie, parurent en feuilleton, mais aussi, et comme Pécrivait si bien notre inoubliable amie, Jeanne Vuilliomenet, « force bons conseils pour mieux vuillomentet, « rorce uons consens pour metus tenir notre ménage, ou pour nous réveiller à la conscience de notre mission sociale, ou pour rous enever notre moral en baisse, ou pour nous enecurager, selon le mot d'Emerson», à atteler notre chariot à une étoile...»

Et à la mort de T. Combe, survenue en avril 1933, ce fut Jeanne Vuilliomenet justement qui petit, sociéle par les inverieures étiteure du petit

fut appelée par les imprimeurs-éditeurs du petit journal, à prendre en main la rédaction du Samedi Soir. « Ma feuille de chou, disait T. Combe. — Mon petit canard, répondait Jeanne Vuilliomenet... » Ce qu'elle fit pour ce « petit canard», il faut l'avoir vue à la tâche pour le réaliser, plajement. Continuent la tradition de liser pleinement. Continuant la tradition de T. Combe — qui était aussi une nécessité finan-cière — de ne faire appel à aucune autre plume pour alimenter les quatre pages de cet hebdomadaire, elle mit à son service toutes ses qua-lités d'écrivain, sa souplesse et sa variété, son bon sens et son humour, son charme et sa vivacité, le sérieux de sa pensée et le pittoresque de son xpression... Certains de ses articles à la clinique notamment, ou ceux qui évoquent avec le plus rare bonheur quelque combe cachée ou la flore du Jura natal — sont de vrais mor-ceaux d'anthologie que l'on devrait réimprimer un jour. Et avec une énergie qui touche à l'hé-

Notre ravitaillement

Un demi-œuf et une demi-poule...

Un des mérites de l'Office fédéral de guerre pour l'alimentation est que, toujours davantage il s'efforce de communiquer ses décisions — dont nous n'iront pas jusqu'à dire qu'elles constituent une surprise agréable! - sous une forme attrayante, qui permet de poursuivre jusqu'au bout la lecture des renseignements et prescriptions que l'on nous envoie de Berne. Ainsi par exemple pour le rationnement des œufs, et leur livrai-son obligatoire par le producteur, nous avons reçu un petit dépliant, alertement illustré de croquis amusants, (la frise de poules pondeuses éperdues qui court en haut de la première page est charmante et drôlatique à la fois), qui met bien au net le fonctionnement compliqué du nouveau système auquel sont assujettis depuis le 3 dé-cembre dernier et les possesseurs de poulaillers, leur basse-cour fût-elle réduite à sa plus simexpression, et les acheteurs d'œufs. Système pour le dire en passant, a certainement nécessité de la part de ses inventeurs une bonne

comme de talent d'organisation!

En effet, alors qu'en temps normal les 2/3 de notre consommation habituelle d'œufs étaient de notre consommation habituelle d'œurs etaient de provenance helvétique, et qu'un tiers seulement nous arrivait de l'étranger, une baisse marquée de l'élevage de volailles s'est manifestée chez nous ces derniers temps. Baisse due surtout, estimet-ton en haut lieu, à la diminution sensible des fourrages, alors que nous nous demandons si la question des prix n'a pas joué un rôle très important là aveci à noubre de reconstructure réfé. la question des prix n'à pas joue un roie tres im-portant là aussi? nombre de producteurs préfé-rant tuer leurs pondeuses plutôt que de livrer leurs œufs aux prix imposés... ces hécatombes, d'ailleurs n'ayant nullement contribué à faire baisser le prix des volailles mises en vente pour les repas de Noël! D'autre part, l'importation feant elle aussi en baisse et entir, des achasses étant elle aussi en baisse, et enfin, des achats exagérés (et c'est ici qu'après notre petit cou-plet aux producteurs, nous pensons que certaines ménagères peuvent faire leur mea culpa...) ayant achevé la désorganisation du marché des œufs, une réglementation de celui-ci devenait indispen-sable. Notons d'ailleurs qu'elle a été accueillie avec grande satisfaction dans certains quartiers

de nos villes, où les maîtresses de maison se sont enfin vu assurer de la sorte la possibilité de se procurer cet œuf et demi par membre de leur famille qu'elles pourchassaient vainement les se-maines précédentes dans tous les magasins.

L'on n'a pas manquer de plaisanter beaucour et il était inévitable qu'il en fût autrement sur ce demi-œuf qui est ainsi attribué à chacu de nous par les cartes fédérales, de même que sur la demi-poule à laquelle a droit — en plus d'une poule entière heureusement! chaque mem

d'un ménage possesseur de ces volailles. L'Office de guerre pour l'alimentation a répondit fort aimablement à ces plaisanteries, dont notre confrère bernois, *Die Nation*, s'était fait l'écho

fort aimablement à ces plaisanteries, dont notre confrère bernois, Die Nation, s'était fait l'échoi:

...Nous ne nous étions fait aucune illusion, écrit le dit Office, sur le sort qui attendait notre arithmétique dans les journaux de caricatures et autres, mais nous avons été obligés de procéder à la répartition des œufs sous cette forme pour la bonne raison suivante : les demi-cartes de rationnement doivent toujours et en toutes circonstances correspondre exactement à la moitié des rations attribuées pour la carte entière. Cec du fait que tout titulaire d'une carte entière a toujours le droit d'échanger cette carte, soit contre deux demi-cartes, soit contre une demi-carte dra limentation et une demi-carte de coupons de repas : pour peu que la demi-carte confinit tant soit peu davantage que la moitié de la carte entière, nous assisterions inévitablement à un run effarant. Jusqu'à présent tous nos rationnements ayant porfe sur des matières facilement divisibles jusqu'à la limite d'un gramme, la solution avait été facile; mais le rationnement des œufs nous a posé un problème tout autre, vu qu'il ne pouvait en aucun cas être question de répartir quatre œufs au lieu de trois...: 'force nous a donc été, et dans la pleine conscience de la gaité du fait, d'en venir au partage d'un œuf.

Ajoutons que, confornément à l'ordonnance fédérale sur ce sujet, il est toujours loisible à tout titulaire de carte d'attendre, pour l'achat de son demi-œuf mensuel, d'avoir touché sa carte de rationnement du mois suivant, et dans les jours qu'il précèdent la date du 5 de ce même mois, d'additionner son droit à deux demi-œufs pour acheter un œuf entier.

Sur quoi, Die Nation conclut spirituellement que tout cela, c'est l'histoire de l'œuf de Chris-

Sur quoi, Die Nation conclut spirituellement que tout cela, c'est l'histoire de l'œuf de Christophe Colomb ...

J. GB

Le petit livre de Mme Alice van Berchem sera la sauvegarde de l'Etoile, en faisant connaître mieux son activité, en conservant vivant dans nos mémoires l'admirable souvenir que laisse sa fon-

F. Subilia, pasteur: S. O. S. Détresses morales. 1 volume: 1 fr. 50. Imprimerie La Concorde, Lausanne.

Lecteur de notre journal, le pasteur Subilia, de Lecteur de notre journal, le passeur suoma, uc st-Légier, nous adresse ce petit volume paru l'an dernier, nous priant de le signaler à nos lecteurs, ce que nous faisons bien volontiers, car dans un monde que labourent tant de détresse morales, il n'est pas trop de la coalition de tous les efforts pour marquer les voies du secours. Les détresses auxquelles M. Subilia s'attache surtout à cher-cher des remèdes sont celles qui conduisent au cher des remedes sont celles qui conduisent au suicide, et son livre reproduit sur les causes de ce mal des pages intéressantes de savants et de psychologues, pages que suivent des chapitres sur le chemin d'espérance, la joie de vivre, et le secours de la foi contre la désespérance. Mais le S. O. S. qui donne son titre au volume de M. Subilia l'ées pas seulement un appel c'est aveis une bilia n'est pas seulement un appel, c'est aussi une réalité, puisque des groupes se sont constitués ré-cemment sous ce nom dans notre pays pour entreprendre l'œuvre d'éducation nécessitée par la convalescence spirituelle de tant de malades mo-raux, de tant de découragés, de tant de dépri-més. C'est là une tentative à laquelle on ne peut que souhaiter le plus complet succès.

Charles Baudouin: *Tenir, courage quotidien*. Delachaux et Niestlé, éd. Neuchâtel et Paris. 1 vol. in-16: 3 fr. 50.

M. Charles Baudouin a publié sous ce titre les causeries radiophoniques qu'il a données au studio de Genève, en 1939 et 1940. « J'ai souvent cherché à ausculter dans quelles

directions s'engagent l'inquiétude, l'espoir, la volonté de mes contemporains obsédés par la guer-re », nous dit-il dans une de ses méditations. Et, pour calmer, pour encourager, pour soutenir, il nous invite à écouter non seulement ses conseils à lui, mais ceux que les sages de tous les temps ont prodigués aux humains angoissés.

Ne craignez pas cependant d'avoir affaire à un prédicateur moralisant qui veut vous impo-ser sa règle de vie, qui, avec une ordonnance rigoureuse, vous conduira par des raisonnements logiques à des conclusions irréfutables. Notre auteur est un psychologue qui connaît bien les ondovants et divers de l'âme humaine tourmentée, sa seule ambition est de converser avec nous et de nous aider s'il est possible avec nous et de nous aider s'il est possible « ...cette interrogation, dit-il, sans être méthodique « ...cette interrogation, dit-il, sans être méthodique est une sorte d'enquête ». Certains, peut-être, critiqueront cette absence de méthode, mais le lecteur en profite pour s'évader parfois, pour suivre le cours de ses propres réflexions, pour contedire à l'occasion et c'est, à coup sûr ce que souhaitait M. Baudouin. Il a adopté ainsi l'attitude véritable du guide spirituel: celui qui observe et qui comprend les entres II. sécrit une erve et qui comprend les autres. Il a écrit un livre bienfaisant, le livre d'un ami des hommes. A. W.-G.

ureau International d'Education. — L'Educa-tion physique dans l'Enseignement primaire. 1 vol. de 180 pages. Genève. 1941.

Ce beau volume fait honneur au B.I.E., en dé-montrant l'intérêt qu'il porte à ce domaine spé-

cial auquel les éducateurs n'ont pas toujours accordé l'attention nécessaire. Cette publication est faite d'après les données fournies par les Ministères de l'Instruction Publique de 47 pays. Le questionnaire soumis aux Ministères paraît fouiller ce vaste domaine d'une façon approfon-die, mais les réponses éludent souvent des sujets qu'on aurait aimé voir traités plus à fond. exemple les détails concernant les méthodes d'édu-cation physique en vigueur, et cela donne à cette

étude une allure presque trop « administrative ». En revanche, la place faite à l'éducation physique, ses buts et son importance, ses programmes, (nous est-il permis d'exprimer ici un regret au sujet de la gymnastique rythmique dont le nom prête à confusion, nous semble-t-il, entre la rythmique de Jaques-Dalcroze et des méthodes à mouvements rythmés par une musique plus ou moins appropriée mais qui ne rappellent que de loin la géniale trouvaille du grand musicien-éducateur genevois), la construction et l'aménagement des locaux propres à cet enseignement, la surveillance médicale des enfants, le problème si complexe des assurances-accidents, la formation du personnel enseignant, ont fourni des documents qui pourront être précieux à des directeurs d'écoles, à des inspecteurs ou organisateurs d'éducation physique

Nous avons noté, au cours de notre lecture quelques points à relever : ainsi le Brésil est le seul pays dont la Constitution rende l'éducation physique obligatoire dans toutes les écoles primaipaysque obrigatorie dans duries les ecoles primar-res, secondaires, professionnelles et normales de la République; il n'y manque que l'Université qui, certainement, suivra le mouvement ! Le Ca-nada accorde une grande attention aux victimes de la paralysie infantile. Le Chili, dans les écoles primaires, confère la même valeur aux exa-mens d'éducation physique qu'à la langue ma-ternelle, l'arithmétique, l'histoire, etc. Cuba ac-corde la première place à un des aphorismes familiers du grand leader français, le Dr Phi-lippe Tissié: « La force par la santé et non la santé par la force»; celle qui signe ces lignes a été heureuse de constater l'importance donnée à un des hommes les plus éminents que les primaires, confère la même valeur aux exal'Europe ait produit dans cette science relativel'Europe ait produit dans cette science relative-ment nouvelle. En Equateur, pour les leçons sys-tématiques d'éducation physique, les écoliers de 9 à 12 ans sont divisés en groupes homogènes A, B et C, conformément à la classification physiologique spéciale établie pour cette bran-che; nous sommes certaine que ce mode de faire offre de grands avantages pour les en-fants auxquels on ne demande alors que des efforts proportionnés à leur coefficient de résis-tance. Enfin, les pays scandinaves, la Bulgarie, tance. Enfin, les pays scandinaves, la Bulgarie, le Canada, le Chili, la France, le Mexique ont établi des tables d'exigence perméttant de juger les performances enfantines d'après des principes sains et éducatifs ; quelques-uns lui donnent net-tement l'allure d'un insigne sportif scolaire qui est le meilleur antidote de l'amour effréné du concours sportif non dosé et surveillé, dont la jeunesse est souvent la victime tant moralement ie physiquement.

Raymond Silva: Essai sur la Suisse d'aujour-d'hui. Témoignage d'un Français. 1 brochure in-8, Payot, éditeur, Lausanne. Prix: 1 fr.

Correspondant du quotidien français Le Petit Journal, M. Raymond Silva a réuni dans la bro-chure que nous avons sous les veux une série